

# Grand Casting Sarah Bernhardt

Auditorium du Petit Palais – 17 juin 2023

Ouverture des portes à 14h30

Début des auditions à 15h

Entrée libre

*Les textes ci-dessous sont extraits de la pièce de théâtre Sarah Bernhardt Fan Club de Juliette Deschamps.*

*Vous pouvez en présenter un, plusieurs ou les présenter tous, dans l'ordre de votre choix !*

*Nous vous rappelons que vous serez en public, sur la scène de l'auditorium du Petit Palais, et devant un jury de professionnels. Le jury se réserve le droit de vous interrompre, en fonction du nombre de candidat(e)s et du temps qui sera imparti à chacun(e) d'entre vous. De même, le Petit Palais se réserve le droit de filmer ou de prendre en photo les candidats à des fins de communication (non commerciales). Les candidats ne seront pas sonorisés.*

*L'ordre de passage des candidat(e)s sera attribué par ordre d'arrivée. Attention : l'auditorium du Petit Palais ne dispose pas de loges ni de vestiaires.*

*Bonne chance !*

## **EXTRAIT N°1**

« Il y a cinq sortes de comédiennes : les mauvaises, les passables, les bonnes, les grandes - et puis, il y a Sarah Bernhardt. »

## **EXTRAIT N°2**

« Ma devise - « Quand même » - je l'avais choisie à l'âge de neuf ans, après un saut formidable au-dessus d'un fossé que personne ne pouvait sauter. Je m'étais abîmé la figure, cassé un poignet, endolori tout le corps. Et pendant qu'on me transportait, je m'écriais, rageuse : 'Si, si, je recommencerais ! *Quand même !* Et toute ma vie je ferai ce que je veux faire !' »

## **EXTRAIT N°3**

« J'adore qu'on vienne chez moi, je déteste aller chez les autres. J'adore recevoir des lettres, les lire, les commenter, je déteste en écrire. J'adore les routes désertes, les endroits solitaires, je déteste les promenades fréquentées. J'adore donner des conseils, je déteste en recevoir. Aussi, tout au long de ma vie, je fis beaucoup de mécontents. Dans un autre pays je me serais fait des ennemis. Mais le seul défaut que je n'ai jamais eu et que je ne pourrai jamais avoir, c'est la vulgarité. Que de lettres, d'invitations auxquelles je n'ai jamais répondu ! Que de

femmes charmantes auxquelles je n'ai pas rendu leur visite ! Que de fois, après avoir accepté un dîner, je n'y suis pas allée sans avertir. C'est odieux, non ? »

#### **EXTRAIT N°4**

« Arrivée à Liverpool, j'achetai un guépard. Il était tout jeune, tout drôle, il ressemblait à une gargouille d'un château du Moyen Âge. Je fis aussi l'acquisition d'un chien-loup tout blanc, le poil dru, les yeux en feu, les dents en fer de lance. Il était effrayant à voir. Le marchand me fit cadeau de six caméléons de petite race, ressemblant à des lézards, et d'un grand caméléon, animal préhistorique, fabuleux, gonflé et trapu comme un crapaud. Nous revînmes à Londres avec le guépard en cage, le chien-loup en chaîne, mes six petits caméléons en boîte, et le grand caméléon sur mon épaule retenu par une chaîne d'or que nous venions d'acheter chez un bijoutier. Je n'avais pas trouvé de lions, mais j'étais tout de même contente. Mon personnel le fut moins. L'intrusion de ces nouveaux hôtes fit pousser des cris. Mon maître d'hôtel hésita à s'approcher du chien-loup. J'avais beau dire que le guépard n'était pas dangereux, personne ne voulut ouvrir sa cage. Je demandai un marteau et des pinces pour faire sauter la porte clouée qui retenait ce pauvre prisonnier. Les femmes de service regardaient, depuis les fenêtres. La porte sauta. Le guépard, fou de joie, bondit comme un tigre hors de sa cage, ivre de liberté, boxant les arbres, et allant droit sur les chiens, qui se mirent à hurler de terreur. Le perroquet, excité, poussa des cris stridents, et le singe, secouant sa cage, crissa à fendre l'âme. Ce concert dans un silencieux square de Londres fit un effet prodigieux. Le lendemain, dans toute la ville, il ne fut bruit que du sabbat qui avait eu lieu au 77 Chester Square. Cela prit une telle proportion que mes collègues vinrent me prier de ne point faire un tel scandale qui rejaillissait sur la Comédie-Française. Mon nom devint célèbre avant que je le fusse réellement. Les inventions les plus folles, les calomnies les plus stupides, les mensonges les plus odieux, prirent leur envol comme une nuée de canards sauvages s'abattant soudainement dans toutes les rédactions ennemies. Et je ne tardai pas, hélas, à être renvoyée de la Comédie-Française sous le prétexte d'avoir, entre autres, collé une paire de gifles à Mademoiselle Nathalie, vieille comédienne, méchante et hideuse, et qui ressemblait à une grosse vache. »